

## **Leçon 3 2<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 10 avril 2010**

La vie chrétienne est une marche et une bataille sans trêve ni repos. C'est par des efforts continuels et persévérants, par une activité incessante, que nous triomphons des tentations de Satan. L'intégrité chrétienne doit être recherchée avec une indomptable énergie, et maintenue avec une fermeté à toute épreuve.

Personne n'atteindra les hauteurs sans efforts persévérants pour lui-même. Tous doivent s'engager dans ce combat ; nul ne peut lutter à notre place. Nous sommes individuellement responsables des résultats du combat. « Quand même Noé, Daniel et Job s'y trouveraient, aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, l'Éternel, ils ne sauveraient ni fils ni filles » par leur justice. (Ezéchiel 14 : 14, 16)

*The Ministry of Healing*, pp. 452, 453; *Le ministère de la guérison*, pp. 389,390.

*La foi, c'est l'assurance des choses qu'on espère. Hébreux 11 : 1.*

*Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez. Matthieu 21 : 22.*

Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu, croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre, à accepter sa sagesse au lieu de notre ignorance, sa force au lieu de notre faiblesse, sa justice au lieu de nos péchés. Nos vies lui appartiennent, nous lui appartenons déjà ; notre foi reconnaît cet état de fait et l'accepte, avec toutes les bénédictions qu'il entraîne. La vérité, l'honnêteté, la pureté sont, nous l'avons vu, les secrets d'une vie réussie ; c'est par la foi que nous y accédons.

Tout élan, toute aspiration vers le bien est un don de Dieu ; seule la vie qui vient de Dieu, et que nous acceptons par la foi, peut nous permettre réellement de croître et d'être efficaces.

*The Faith I Live By*, p. 90; *Éducation*, p. 285.

### **Dimanche, le 11 avril 2010**

Nous devons agir en accord avec la loi si nous voulons avoir la vie éternelle. Le chemin est assez large et tous ceux qui participent à la course peuvent remporter le prix. Si nous nous créons des appétits contre nature et les satisfaisons tant soit peu, nous violons les lois de la nature et notre état physique, mental et moral en sera affaibli. Nous sommes alors dans l'impossibilité de fournir l'effort persévérant, énergique et prometteur dont nous aurions été capables si nous avions observé ces lois. Si nous affaiblissons un seul de nos organes, nous dérobons à Dieu le service que nous aurions dû lui rendre : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

L'apôtre Paul se compare à un homme qui court dans les compétitions de l'antiquité et qui tend chaque nerf et chaque muscle afin de gagner le prix. Il ne considérait pas que son œuvre était terminée alors qu'il pouvait encore travailler dans la cause de Dieu. Il ne sentait jamais qu'il avait obtenu le dernier diplôme à l'école de Christ, mais il avait toujours conscience de la nécessité de contrôler strictement ses appétits, de (maîtriser) ses passions et d'équilibrer le zèle spirituel. Il luttait de toutes ses forces contre les penchants

naturels qui auraient conduit à une indulgence illégitime. Son propre témoignage était : « je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. Nous tous donc qui sommes des hommes faits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. » (Phil 3 : 14,15) Mis à l'épreuve dans sa propre vie, dépendant d'un mot ou d'un geste du tyran Néron, conscient que sa fin était proche, il s'exprima dans un élan sublime et avec une assurance triomphante : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là » (2 Ti 4 : 7-8a). Cette couronne n'est pas un chapelet de fleurs périssables, mais la couronne glorieuse de la vie éternelle, qui attend tous ceux qui, ayant achevé la course chrétienne, aiment l'apparition de notre Seigneur.

*Review and Herald*, October 18, 1881.

Le Seigneur a donné à l'homme l'intelligence, et il l'a doté de facultés de développement. Accrochons-nous donc fortement à lui, et rejetons la frivolité, les amusements et tout ce qui est impur. Surmontons tous nos défauts de caractère.

Bien que nous soyons naturellement enclins à suivre une voie descendante, nous avons à notre disposition une puissance destinée à s'ajouter aux efforts les plus persévérants de l'homme. Le pouvoir de sa volonté aura une vertu modératrice. Si le pécheur réclame l'aide divine, il pourra résister à la voix du tentateur. Mais les tentations du malin correspondent bien aux tendances corrompues et défailtantes, et incitent l'homme à pécher. Tout ce qu'il a à faire, c'est de suivre Jésus Christ, son chef, qui lui dira quelle conduite il doit tenir. Du haut de son trône céleste, Dieu vous appelle en vous promettant une couronne de gloire immortelle, et il vous engage à combattre le bon combat de la foi et à courir la course avec persévérance. Confiez-vous en lui à chaque instant. Il est fidèle et nous conduit.

*Mind, Character, and Personality*, vol. 1, p. 105 ;

*Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 109.

### **Lundi, le 12 avril 2010**

Oh si je pouvais attirer l'attention de chacun pour rappeler combien est important d'exercer la foi moment après moment, heure après heure ! Nous devons vivre une vie de foi ; parce que « sans la foi il est impossible d'être agréable à Dieu. » Notre force spirituelle dépend de notre foi. Comment puis-je rester silencieuse sur ce sujet ? Le Rédempteur du monde déclare : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » (Matt. 9 : 29b) Quand vous vous installez dans la mélancolie et l'abattement, vous péchez contre Dieu ; parce que cela démontre que vous n'avez pas foi en Jésus. Cela montre à ceux qui sont autour de vous que vous ne prenez pas Dieu au mot. Quand Il a tant fait pour vous exprimer Son amour, combien cela doit Lui paraître comme un péché ! « Celui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a délivré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas avec lui toute chose gratuitement ? »

Nous ne savons pas ce qu'est réellement la foi jusqu'à ce que nous essayions de la mettre en pratique. Nous avons tous besoin de davantage de foi ferme et persévérante telle que celle que Jacob a manifestée lorsqu'il était avec l'ange dans cette nuit décisive. Peu se rendent compte combien sévèrement sa foi a été mise à l'épreuve à ce moment là, séparé de tous ses amis terrestres et seul avec Dieu. Tous ceux qui lui avaient été favorables

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

étaient exposés au danger et à la mort. La goutte la plus amère dans sa coupe d'angoisse fut la pensée que son propre péché avait entraîné ce grand péril sur ses femmes et ses enfants, innocents du péché dont il était coupable. Il avait décidé de passer la nuit en humiliation et en prière. Dieu pouvait adoucir le cœur de son frère. Dieu était son seul refuge et sa seule force. Dans un endroit désolé, infesté de voleurs et de meurtriers, il s'inclina vers la terre dans un sentiment de profonde détresse. Son âme était déchirée par l'angoisse. Et avec des cris fervents mêlés de pleurs, il présenta sa prière à Dieu. Soudain une forte main appuya sur son épaule. Il saisit immédiatement son assaillant, car il sent que cette attaque met en péril sa vie, qu'il est tombé entre les mains d'un brigand ou d'un meurtrier...

Chacun peut avoir le privilège, comme Jacob, d'être victorieux avec Dieu. Mais la question se pose : Comment pouvons-nous croire que nous recevrons la chose que nous demandons quand nous n'en avons aucune évidence ? La Parole de Dieu s'est engagée. Est-ce que ce n'est pas une évidence suffisante ? Si nous saisissons les promesses avec une foi vivante, entièrement confiants en Jésus, la bénédiction viendra en son temps. Peut-être ne viendra-t-elle pas de la manière que nous attendons ; mais elle viendra de la façon que Dieu dirige, et par le moyen qu'Il juge bon d'employer. Satan peut-être vous tentera de penser que le Seigneur vous a oublié ; mais dites-lui que la Parole de Dieu est certaine, confirmée par ce sceau : « Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; » (2 Ti 2 :19b) et continuez dans la prière. *Historical Sketches*, pp. 130-132.

Avoir la foi implique plus que nous ne le pensons. C'est d'abord accepter pleinement la Parole de Dieu telle qu'elle est. Puis, par nos actions, montrer que nous croyons sans réserve aux promesses de Dieu. Dans la nature et la providence, rien ne rétrograde, rien ne reste stationnaire. Nous devons posséder une foi agissante et progressive, une foi qui agit par amour et purifie l'âme de tout vestige d'égoïsme. Appuyons-nous sur Dieu, et non sur nous-mêmes. Ne donnons pas libre cours à l'incrédulité, mais prenons Dieu au mot...

La foi véritable consiste à obéir exactement aux ordres de Dieu, sans prétendre les modifier. La justice, la vérité, la miséricorde sont les fruits de la foi. Marchons à la lumière de la loi de Dieu. Alors, de notre cœur bien disposé, procéderont des fruits renouvelés chaque jour. Pour porter de bons fruits, l'arbre doit être bon. Consacrons-nous à Dieu, redressons notre volonté, et nous obtiendrons une excellente récolte. Notre religion ne doit pas être fantaisiste. « Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. » (1 Cor. 10 : 31, vers. angl.)

*That I may Know Him*, p. 226;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 228.

### **Mardi, le 13 avril 2010**

La mort de Jésus a laissé Thomas dans un désespoir total. Sa foi semblait avoir disparu dans de complètes ténèbres. Il n'était pas présent dans la chambre haute lorsque Jésus était apparu à Ses disciples. Il avait entendu le rapport des autres, et avait reçu une preuve abondante que Jésus était ressuscité. Mais une mélancolie flegmatique et une incrédulité obstinée fermèrent son cœur contre tout témoignage réjouissant. Entendre les disciples répéter leur récit de la manifestation merveilleuse du Sauveur ressuscité ne servait qu'à le plonger dans un désespoir plus profond ; car si Jésus était réellement ressuscité des morts il ne pouvait pas y avoir d'espoir de royaume littéral terrestre. Cela blessait aussi sa vanité de penser que son Maître se révélerait à tous Ses disciples, sauf à

lui ; il était donc déterminé de ne pas croire, et pendant toute une semaine il couva son état misérable, qui semblait être d'autant plus sombre qu'il contrastait avec l'espérance vivante et la foi de ses frères. ...

Le disciple plongé dans le doute savait qu'aucun de ses compagnons n'avait vu Jésus pendant la semaine. Ils n'avaient donc pas pu communiquer au Maître son incrédulité obstinée. Il reconnaissait la personne devant lui comme étant son Maître, son Seigneur qui avait été crucifié ; il ne désirait pas de preuve complémentaire ; son cœur sautait de joie alors qu'il se rendait compte que Jésus était bel et bien ressuscité des morts. Il se jeta aux pieds de son Maître avec une profonde affection et une (sincère) dévotion en s'écriant : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

Jésus accepta sa confession de foi, mais gentiment lui fit le reproche de son incrédulité : « Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (Jn 20 :29) Jésus montre ainsi à Thomas que sa foi aurait été bien plus acceptable s'il avait cru à l'évidence présentée par ses frères, et n'avait pas refusé de croire jusqu'à ce qu'il ait vu Jésus de ses propres yeux. Si le monde pouvait suivre cet exemple de Thomas, personne ne croirait au salut ; car tous ceux qui maintenant reçoivent le Christ le font à travers le témoignage d'autres.

De nombreuses personnes qui ont une foi faible et vacillante, raisonnent que s'ils avaient eu l'évidence fournie à Thomas par ses compagnons ils n'auraient pas douté comme il l'a fait. Ils ne se rendent pas compte que non seulement ils ont cette évidence, mais des témoignages additionnels s'empilent les uns sur les autres de tous côtés. Nombreux sont ceux qui, comme Thomas, attendent que toute raison de douter soit enlevée. Mais peut-être ne verront-ils jamais leur désir être réalisé comme ce fut le cas pour Thomas. Et graduellement ils s'enferment dans leur incrédulité, jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus percevoir le poids de l'évidence en faveur de Jésus. Comme les juifs sceptiques, le peu de lumière qu'ils ont se réduira dans les ténèbres qui enferment leur esprit. Rejeter les évidences claires et concluantes de la vérité divine endurecit le cœur et aveugle la compréhension. La lumière précieuse, étant négligée, s'éteint complètement d'un esprit qui ne désire pas recevoir.

Dans Sa façon d'agir avec Thomas Jésus donne à Ses disciples une leçon concernant la façon avec laquelle devraient être traités ceux qui ont des doutes concernant la vérité religieuse, et qui entretiennent ces doutes. Il n'accabla pas Thomas de reproches, ni n'entra dans une controverse avec lui ; mais, avec une condescendance et une tendresse remarquables, Il se révéla à ce douteur. Thomas avait adopté une position complètement déraisonnable, en dictant les conditions de sa foi ; mais Jésus, par Son amour et Sa considération généreux, rompit toutes les barrières que le disciple avait élevées. Une discussion insistante convaincra rarement l'incrédulité, mais la placera plutôt dans une position de défense, où elle trouvera de nouvelles raisons et de nouvelles excuses. Jésus, révélé dans Son amour et dans Sa miséricorde comme le Sauveur crucifié, amènera un grand nombre de lèvres précédemment indisposées à la confession de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Brochure: *Redemption: or the Resurrection of Christ and His Ascension*, pp. 37-40.

### **Mercredi, le 14 avril 2010**

La santé est un bienfait dont peu de gens savent apprécier la valeur, et pourtant c'est d'elle que dépend en majeure partie l'efficacité de nos facultés physiques et mentales.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Le corps est le siège de nos passions et de nos impulsions; il faut donc le conserver dans sa meilleure forme et sous les influences les plus spirituelles, si nous voulons que nos talents puissent fructifier.

Tout ce qui diminue la vigueur corporelle affaiblit également l'esprit et lui enlève la possibilité de distinguer le bien du mal. La volonté de faire le bien s'en trouve donc elle aussi amoindrie.

L'usage inconsidéré des forces physiques abrège le temps de vie qui aurait pu être employé à la gloire de Dieu. De plus, il nous disqualifie pour l'œuvre qui nous a été confiée: par de mauvaises habitudes, par des veillées trop prolongées et la satisfaction de la gourmandise au détriment de la santé, nous jetons les bases de la maladie. La négligence de l'exercice corporel, le surmenage mental ou physique déséquilibrent le système nerveux. Ceux qui raccourcissent leur vie de cette manière et qui, méprisant les lois de la nature, se disqualifient pour le service de Dieu, se rendent coupables de vol envers lui et envers leurs semblables. Car la période pendant laquelle ils peuvent être en bénédiction à d'autres - leur raison d'être dans ce monde - est abrégée. Ils se disqualifient même pour la tâche qu'ils auraient été à même d'accomplir en un temps plus court. Le Seigneur nous tient pour coupables quand, par de mauvaises habitudes, nous privons le monde du bien que nous aurions pu faire.

Transgresser une loi physique revient à transgresser la loi morale, car Dieu est assurément l'auteur de l'une comme de l'autre. Il a écrit sa loi de sa propre main sur chaque nerf, chaque muscle, chaque faculté de l'homme. Abuser de n'importe quelle partie de notre organisme constitue une violation de l'ordre divin.

Nous devrions connaître notre corps afin de le maintenir dans les conditions voulues pour accomplir l'œuvre du Seigneur. Veillons avec un soin jaloux à la conservation et au développement de la vie physique, afin que la nature divine se manifeste parfaitement au travers de l'humanité. Les rapports existant entre les fonctions corporelles et la vie spirituelle représentent un des sujets d'étude les plus importants. Il faut en faire l'objet de nos recherches spéciales, aussi bien à l'école qu'à la maison. Tous ont besoin de se familiariser avec la physiologie du corps humain et avec les lois qui régissent la vie. Celui qui demeure volontairement dans l'ignorance des lois biologiques, et qui les viole, pèche contre Dieu. Chacun devrait se placer dans les conditions les plus favorables au maintien de la vie et de la santé. Il faut contrôler nos habitudes par une intelligence qui soit elle-même sous le contrôle du Seigneur.

*Christ's Object Lessons*, pp. 346-348 ; *Les Parables de Jésus*, pp. 301-302.

La violation des lois de notre être est un péché au même titre que la transgression du Décalogue. L'une et l'autre violations représentent la transgression des lois de Dieu. Ceux qui désobéissent à la loi que Dieu a inscrite dans leur corps seront également tentés de transgresser la loi de Dieu proclamée au Sinaï...

Notre vie durant nous devons étudier la façon de maintenir le corps en santé, pour permettre à tous les organes de cette machine animée de fonctionner harmonieusement. Les enfants de Dieu ne peuvent le glorifier avec un corps malade et un esprit amoindri. Ceux qui s'abandonnent à l'intempérance dans le manger ou le boire, gaspillent leurs énergies physiques et affaiblissent leur pouvoir moral.

*Counsels on Diet and Food*, pp. 17,18 ;  
*Conseils sur la nutrition et les aliments*, p. 18,19.

#### **Jeudi, le 15 avril 2010**

La Providence a conduit le peuple de Dieu de manière à le libérer des habitudes irrationnelles du monde, de la gourmandise et des passions, et à lui permettre d'entrer dans la voie du renoncement et de la tempérance en toutes choses. Le peuple que Dieu dirige doit être un peuple particulier. Il doit être différent du monde. S'il se conforme aux instructions de Dieu, il accomplira ses desseins et soumettra sa volonté à la sienne. Le Christ habitera dans le cœur de tous. Le temple de Dieu sera sanctifié. Votre corps, dit l'apôtre, est le temple du Saint-Esprit. Dieu ne souhaite pas que ses enfants se négligent au détriment de leurs forces physiques. Il leur demande d'obéir à la loi naturelle, en vue de préserver leur santé physique. Le sentier de la Nature est la voie qu'il indique, et il est assez large pour le chrétien. D'une main généreuse, Dieu nous a prodigué ses bienfaits, riches et variés, pour notre vie et notre plaisir. Mais pour nous permettre de bénéficier d'un appétit naturel, qui contribuera à préserver notre santé et à prolonger notre vie, il nous invite à réfréner les désirs. Il nous dit : Prenez garde ! Restreignez, dominez l'appétit immodéré. Si nous développons un appétit pervers, nous violons les lois qui régissent notre être, et assumons la responsabilité d'abuser de nos corps et d'attirer la maladie sur nous.

Dieu a abondamment pourvu à l'alimentation et au bonheur de toutes ses créatures. Si ses lois n'avaient jamais été transgressées, si chaque créature s'était conformée à la volonté divine, il en serait résulté la santé, la paix et le bonheur au lieu de la misère et du mal perpétuel.

*Christian Temperance and Bible Hygiene*, pp. 150-151;  
*Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 189-190 et p. 21.

Je suis au regret de devoir dire qu'il y a une absence étrange de principes concernant la santé qui caractérise ceux qui professent être chrétiens en cette génération. Les chrétiens, mieux que tous les autres, devraient être éveillés concernant ce sujet important, et devraient devenir intelligents concernant leur propre organisme. Le Psalmiste déclare : « Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. (Ps. 139 :14a) Si nous voulons être capables de comprendre les vérités de la Parole de Dieu, l'objectif et le but de notre vie, nous devons nous connaître nous-mêmes, et comprendre comment mettre en rapport correctement la vie et la santé.

Un corps malade provoque un désordre au niveau du cerveau, et empêche l'œuvre de la grâce sanctifiante sur l'esprit et sur le cœur. L'apôtre déclare : « Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu. » (Ro. 7 :25b) Si nous continuons à vivre d'une façon erronée nos forces mentales seront affaiblies ou obscurcies, de telle sorte que nos perceptions ne seront pas claires pour discerner la valeur de la vérité. Nous faisons la guerre à notre intérêt éternel. L'orgueil, la vanité, et l'idolâtrie font que nos pensées et nos affections sont traitées en esclaves, et émoussent les sentiments les plus fins de notre âme. Ceux-ci résistent à la grâce sanctifiante de Dieu. Beaucoup de personnes ne se rendent pas compte de leurs responsabilités en tant que parents. Leur responsabilité morale n'est pas prise en considération dans l'éducation de leurs enfants, qui sont pourtant les objets les plus chers de leurs affections.

*Review and Herald*, September 12, 1871.

**Vendredi, le 16 avril 2010** Pour aller plus loin : *Le ministère de la guérison*, pp. 45-56.